

Antipoème

Jean-Paul Daoust

Number 82, Fall 1999

Scènes de la vie gaie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13551ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Daoust, J.-P. (1999). Antipoème. *Moebius*, (82), 51–57.

JEAN-PAUL DAOUST

Antipoème

contre ceux et celles qui font semblant

Je suis homosexuel
Si la réincarnation existe
Je voudrais être réincarné hétérosexuel
J'aimerais prendre un break
Je n'ai pas choisi
D'être ce que je suis
Tout ghetto m'écoeure
Le rose nanane encore plus
Ah! pour s'adapter on s'adapte!
It's a bidonville story
Du cul au cœur
S'y habitue-t-on vraiment?
Demandez-le au tiers monde!
Je suis révolté
Par exemple en ce moment
Ici
Comme ailleurs
Statistiquement composé à 80 % d'hétéros
Et des poussières...
Avez-vous une idée c'est quoi être gay?
À temps plein?
De l'autre côté de la clôture?
Je l'ai compris à New York
Aux Gay Games de 1994
Dans Greenwich Village
Et au Yankee Stadium
Où la majorité a basculé
Tout à coup 70 000 personnes
Orientées de mon bord

L'Orient n'a rien à voir là-dedans!
Puis un million de personnes à la Gay Pride!
Pour la première fois de ma vie
J'ai compris c'était quoi vivre
«Normalement»
(Avez-vous vu comment mes doigts ont joué aux
guillemets? Ça fait-tu assez gay?...)
Vivre
«Socialement»
Dans des gestes aussi splendides
Que prendre son chum par la taille
Dans la rue en plein après-midi
L'embrasser en lui chuchotant: «je t'aime»
Lui faire des guili-guili en public
Sans que ça amène instinctivement la curiosité
Trop souvent suivie du mépris
Sans avoir à nous excuser
Parce qu'au mieux du pire
Vous
Vous si cultivés
Vous pouvez vous rendre jusqu'à l'exotisme
Cette compatissante compréhension
Genre touriste sur une plage
D'un pays en voie de développement
Les Mères Teresa du sexe
Fuck you all!
Alors à votre confessionnal je confesse!
Oui j'ai manqué mon rendez-vous avec l'autre sexe
Toutes ces filles magnifiques intelligentes
Parfois je reluque leur(s) amant(s)
Parfois
Hé woh! Faut quand même pas en remettre!
Je ne suis pas un maniaque!
Seulement le sexe veut ce qu'il veut
Moi derrière ces mots j'essaie
De me mettre devant
Que mon chum me pardonne
Et pourtant il a tout ce qu'il faut
Son cœur tel son corps
Six pieds quatre dans toutes les directions
Et pourtant

J'aurai manqué la moitié de la planète
Car les yeux des femmes
Comme leur écriture
M'auront ouvert plus sûrement les miens
Que l'éclat du sexe qui me ressemble
Et nous rassemble hélas! trop souvent en vain
C'est pas un poème que j'entends encore hurler
Dans vos neurones paniqués!
Relax baby!
Tiens ceux d'un macho clignotent!
Et si mon chéri j'attachais tes deux testicules
De pit-bull pour en faire à tes lobes
Deux pendants d'oreilles poilus
En forme de lustre pour illustrer ta bêtise?
Versailles rides again mon pitou!
Ah! pis continue donc avec tes deux trois neurones
Sur le dimmer!
Excusez-la!
Faut croire que je renoue avec la tradition orale!
T'sé j'veux dire!
Je reviens illico au poème où je me confronte
Minotaure de moi-même
Je me sauve nouvel Icare
Je survole Cythère
L'île d'Aphrodite où je ne tomberai pas
Cette fois
Même si je le voulais
Voilà tout le drame
J'ai si mal de tomber toujours en amour
Avec mon image qui se brouille quand je sombre
Dans un pathétique rococo:
Je ne me souviens pas d'avoir demandé la vie
Et vous?
Encore moins de naître de même
A*Men
(C'est le parfum que je porte)
Même si j'avoue reconnaître certains avantages
À vivre de l'autre côté du miroir
Narcisse rose en overdose
On voit mieux on observe on constate
Pour mieux comprendre

Pour mieux se défendre
Même si le cerveau est obligé d'admettre
L'échec à répétition
Des corps faits pour se rencontrer
L'autre normalement différent du sien
Demandez à celui qui me ressemble
S'il n'aimerait pas mieux être né autre
Dans ce contexte si bêtement cruel?
Loin de moi l'idée du bonheur instantané
Plutôt le constat d'un fardeau en moins
Car il faut bien vivre ce temps qu'on a
Mon Dieu! pourquoi en remettre?
Au berceau j'ai été baptisé dans un châle rose
Tricoté par mon père
Straight comme son époque
Travailleur à la Shawinigan
Compagnie ancêtre d'Hydro-Québec
Et on dit que c'était alors la grande noirceur
Plus ça change...
(Un petit chapelet avec ça
Pour vous remettre dans le beat?)
Dans mon cas on voulait une fille
Mission quasiment accomplie
Ma voix androgyne n'est-elle pas la réplique
De leur désir de leur désarroi?
Je suis un castrat du cœur
J'aime les filles mais je ne les baise pas
Je le répète: parfois je convoite leurs amoureux
Qui parfois en cachette me baisent ou me baiseraient
Je refuse de vivre en négatif de l'amour
En espion déguisé en faux James Bond
Alors les mots au poing j'ose écrire
Un antipoème
Le poème?
Fuck le poème!
Je l'encule le poème!
Je le suce et l'avale!
Poète je suis
Pour dire ce que je suis
Où j'en suis
Sans choix

J'écris pour mieux vivre
Dans toute la lucidité de mon corps
Affirmer cette urgence d'être
D'aimer le corps narcissiquement nôtre
Je n'ai plus de temps à perdre
À force de vieillir j'aurai compris que
L'amour ferme plus de plaies qu'il n'en ouvre
Je suis tanné d'être toujours condamné
Par votre regard lourd comme la Bible
Par vos refus en forme de lois
Par votre ignorance grandiloquente à la Vatican
Qu'officiellement je suis un monstre
Qu'officieusement je suis toléré
Que je pourrais même chanter à l'enterrement
D'une princesse aimée inconditionnellement
L'instant d'un moment
Ou lapidé décapité et hier encore épinglé
D'un triangle rose
Je vous le répète
Je n'ai pas demandé à naître gay
Ce poème d'un prosaïsme indécent
Ce poème qui se suicide
Rend mes lèvres blafardes
La confiance prend l'élan d'un cri
La charge de l'original exploréen
Mais j'y pense tout à coup
Si la réincarnation existe
J'aimerais plutôt renaître bisexuel
Un ange à quatre ailes
Ça augmenterait mes chances de ne pas être tout seul
Le samedi soir
Comme l'a dit le célèbre cinéaste new-yorkais
Des neurones atterrés continuent de crier
Où est le poème?
Il est dans l'entre-deux
Dans l'entrelacs de nos lignes de vie
Les mots ont-ils dit ce qu'ils avaient à écrire?
Je constate et je fonce
Le désir est ce qui reste
Quand la mort a raflé jusqu'aux regrets
Le prix de votre silence

Je le répète: j'ai la rage aux mots
De n'avoir pas choisi d'être ce que je suis
Seulement tout le tragique vient du fait
Que vous osiez me le reprocher
Dans la moindre de vos attitudes
Qui quotidiennement vous échappent
Qui sait peut-être un jour
Dans une société autre que la nôtre
Ce cri-ci sera-t-il perçu comme désuet?
Une sorte d'hiéroglyphe en forme d'étude sociale
Le plus vite ce sera
Tant mieux!
En ce moment tel n'est pas le cas
D'avance amusons-nous alors de ce poème mièvre
Ce soir bonnes gens écoutez-moi:
J'ose lancer un défi au plus beau gars
Je dis le plus beau car pourquoi souffrir davantage?
Ou tant qu'à souffrir souffrons en toute beauté!
Que voulez-vous mon cul est bègue!
Donc je défie ce soir le Survenant de la place
Que je choisirai of course!
(Faites-vous-en pas j'ai du goût!)
D'oser vivre avec moi vingt-quatre heures
In and out!
Comme il le ferait avec sa blonde
Brune rousse noire teinte naturelle!
Je suis pour l'arc-en-ciel...
T'sé toujours ce que je veux dire?
Le pire: c'est moi qui panique!
Oh! je vais foncer!
Comme des larmes sur des joues
D'où vient-il? Qui est-il? Jusqu'où ira-t-il?
Watch out baby!
I'm hot and ready!
Je vous le ramène demain soir
Promis
Juré craché dedans sa bouche
Je lui redonnerai la parole
C'est-à-dire qu'il me la reprendra
Comme d'habitude!
Alors à la grandeur de la planète

On organise le défi?
Après je vous le jure
Parole de poète
Le monde ne sera plus jamais pareil car
Le poème aura refait le monde

Morale amoral:

Alors beau grand dinosaure
Qui saccageras tout mon décor
Sais-tu pourquoi j'organise ce concours?
C'est pour écrire un poème d'amour
Qui te fera freaker
From here to eternity
Sera-t-il le meilleur?
On verra demain à la même heure...

Épilogue?

À suivre...